

Le 2 août 1972, la *Dépêche du Midi* publie un article au titre accrocheur à destination des aoûttiens. Un bref rappel de la belle histoire est suivi d'un récapitulatif des différents trésors dont un pourrait bien être découvert un jour ! L'article se termine par une invitation à se rendre à la nouvelle boutique d'accueil ouverte à l'intention des visiteurs.

RENNES-LE-CHATEAU, CITÉ DE MYSTÈRE

ne cesse d'attirer les touristes d'au-delà des frontières

Orgueil du Razès, capitale wisigothe, Rennes-le-Château, tant par sa beauté que par sa légende, ne cesse d'attirer chaque année les touristes d'au-delà des frontières. A quelques kilomètres au sud de Couiza, l'œil étonné du promeneur découvre, au loin, planté fièrement au sommet d'une colline de forêts et de rocailles, un vieil hameau aux allures imposantes et mystérieuses.

L'étranger a peine à imaginer qu'au XVe siècle vivaient sur ces terres quarante mille Wisigoths, alors qu'aujourd'hui quelques vieilles maisons subsistent encore...

Seul vestige de cette époque glorieuse, le château défie toujours les griffes du temps. Mais Rennes-le-Château n'est pas un site qui force seulement l'admiration : son fabuleux trésor attire aussi la curiosité de ses nombreux visiteurs.

Béranger Saunière, un curé mystérieux

Une homme a sorti de l'oubli Rennes-le-Château, devenant le héros d'une fabuleuse aventure. Saunière était un enfant de terre à Montazels dans l'Aude, le 11 avril 1852. Ordonné en 1879 vicaire à Alet, il fut trois ans professeur au séminaire de Narbonne.

D'esprit trop indépendant, il se heurtait à ses supérieurs et fut nommé en 1885 curé à Rennes-le-Château.

Dès lors s'extériorise sa passion pour les vieilles pierres. En rénovant l'église Sainte-Madeleine en ruines, Béranger découvre sous la dalle de l'hôtel, dans un pilier creux, trois tubes de bois scellés à la cire, contenant des parchemins. A partir de ce jour son comportement deviendra suspect et pour cause, il entreprend des travaux assez impressionnants : la réfection de l'église et la construction de son logis, qu'il baptise « Villa Bétanie » où plus tard il recevra des personnalités très importantes, notamment Calvé (la Callas de l'époque) avec qui il

liera amitié durant des années. Mais sa plus remarquable réalisation sera la magnifique tour « Magdala », aidé dans sa tâche par sa servante Marie Denarnaud. Elle mourra sans avoir livré à M. Corbu, devenu propriétaire des lieux de Saunière, le fabuleux secret qu'elle avait pourtant fait serment de révéler.

Un détail mystérieux vient encore se greffer autour de ce personnage. Il fit orner à l'entrée de son église de curieuses inscriptions « Terribilis locus iste » (c'est un lieu terrible) et fit sculpter un diable effrayant, comme pour s'entourer des mystères de la superstition...

Un trésor caché ?

Béranger était issu d'une famille pauvre et il y a tout lieu de penser à la vue de ses réalisations, qu'il aurait trouvé un trésor. Mais il faut être prudent car malgré les importants travaux de recherches dirigés par des équipes spécialisées, et les nombreuses fouilles, rien n'a encore à ce jour été trouvé.

Cependant, M. Lambège, maire de Rennes-le-Château reste persuadé que le curé avait effectivement trouvé des pièces (document, pièces - argenterie etc...) de haute valeur et qu'il possédait une grosse fortune à la fin de sa vie.

Ce trésor pourrait en effet avoir quatre origines :

WISIGOTHIQUE

Le trésor d'Alaric l'Ancien constitué en grande partie, lors de la mise à sac de Rome par les dépouilles du temple de Jérusalem et dont l'existence à un fondement historique.

ROYALE

Le trésor de Louis IX (Saint-Louis), Blanche de Castille, fuyant Paris d'où elle avait été chassée par la révolte des « Pastoureaux ».

CATHARE

Le trésor de Montségur, dont la réalité est attestée par des documents inquisitoires, évacué la veille de la reddition de la place forte.

TEMPLIÈRE

L'Ordre possédait au Bèzu (non



L'abbé BERANGER-SAUNIÈRE.

loin de Rennes) une commanderie dont les templiers ne furent pas arrêtés. Ceux-ci venaient du Roussillon et certains érudits pensent qu'ils avaient peut-être avec eux, lorsqu'ils quittèrent leur terre catalane, le trésor du royaume de Majorque (base amirale de la flotte templière). L'existence de ce trésor paraît donc assez fondée.

Une boutique d'accueil

Tout ceci ne manque pas de charme et laisse rêveur quiconque s'intéresse à l'histoire de Rennes-le-Château.

Ainsi une boutique d'accueil ouverte matin et soir a été installée à l'intention du visiteur. L'histoire de Rennes y est contée par de charmantes hôtesses. La visite est des plus intéressantes car on peut y admirer certaines découvertes archéologiques.

Les Carcassonnais qui ne connaissent pas ce site peuvent toujours y trouver l'occasion d'une très agréable promenade doublée d'un attrait historique.

Indéniablement, Rennes-le-Château ne cesse de longue date d'intéresser le touriste par son mystère et l'esthétique de ses vieilles pierres.

Son envoûtement est de ceux qui restent mémorables. — R. G.



L'entrée de l'église, aux mystérieuses inscriptions.



Le diable qui garde l'entrée de l'église.

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news